

Exposition « REFUGE - Dans l'intimité de l'exil »

Médiathèque Départementale de Seine-et-Marne

Cette exposition photographique a été réalisée par l'artiste Bruno Fert : pendant 3 ans, il a photographié l'intimité de populations migrantes dans plusieurs pays.

En plaçant l'humain au cœur de son projet, il met en lumière les parcours individuels de populations souvent invisibles. Il raconte l'exil au travers des intérieurs où vivent les populations migrantes, de leur arrivée en Europe jusqu'à leur installation dans de véritables logements pérennes. Chaque intérieur photographié est associé au témoignage et au portrait de celles et ceux qui y vivent.

Le projet Refuge participe à diffuser une vision différente des problématiques migratoires. Il favorise la compréhension des trajectoires individuelles en mettant au premier plan l'humain et les récits singuliers de ces hommes et de ces femmes. Ce projet a été réalisé entre 2016 et 2019 à bord de l'Aquarius, en Grèce, en Italie, en Allemagne et en France.

Son travail a été exposé à l'Hôtel de Ville de Paris et reçu le Prix 2016 de l'Académie des Beaux Arts.



Camp de Katsikas. Grèce continentale.

LE PROJET REFUGE par le photographe Bruno FERT

En 2016, je suis parti à la rencontre des populations migrantes qui franchissent la Méditerranée pour trouver refuge en Europe. J'ai choisi de photographier les intérieurs des abris aménagés, le temps d'une étape, au sein des camps réfugiés ou des campements de fortune comme la Jungle de Calais. À ces images d'intérieurs, j'ai associé les portraits et les témoignages de leurs habitants.

L'année suivante, le projet REFUGE obtenait le Prix de Photographie de l'Académie des Beaux Arts. Grâce à cette dotation et au soutien de Médecins Sans Frontières, j'ai développé ce projet en France, en Grèce, en Italie, en Allemagne et à bord de l'Aquarius en Méditerranée centrale. J'y ai photographié les lieux de vie des réfugiés de leur arrivée en Europe jusqu'à leur installation dans de véritables logements pérennes et le commencement de leur nouvelle existence.

J'ai choisi de montrer des lieux de vie pour raconter l'exil, car un intérieur reflète la personnalité comme les aspirations de celles et ceux qui y vivent. Ce qui m'intéresse c'est la façon dont ces hommes et ces femmes reconstituent un foyer avec quelques objets : objets gardés tout au long du voyage en souvenir de leur vie passée, objets fabriqués ou achetés pour améliorer leur quotidien, transformer leur refuge et éloigner leur détresse.

Regarder l'habitat comme un dénominateur commun. *Habiter est ce que nous avons tous en commun, que nous soyons nomades ou sédentaires, nous habitons tous. C'est à partir de ce point commun que je veux amener le public à s'identifier : à se mettre à la place de l'autre en observant son lieu de vie.*

Portraits & témoignages. *Réalisées sur fond gris, ces images dévoilent de façon très sobre les visages de ces hommes et de ces femmes. Cette technique de studio permet de mettre en avant le modèle en le dissociant du contexte : ce n'est plus l'image d'un migrant qui marche dans la boue au milieu des tentes mais le visage d'un semblable. Le visage d'une femme ou d'un homme qui me regarde*

Exposition sur les grilles de l'Hôtel de ville de Paris
Février 2020

